

VEVEY

LE MAGAZINE DE LA RIVIERA LÉMANIQUE

helado

30, rue du Collège
1800 VEVEY



La Tour-de-Peilz
Le port hanté
par le Diable...

● En page 11

«L'Histoire du Soldat», de Ramuz et Stravinski, à La Tour-de-Peilz

Prenez garde, le Diable hante le port...

MAIS commençons par le commencement et disons d'emblée que cette présentation de *L'Histoire du Soldat* par une remarquable et vivante équipe de jeunes instrumentistes, acteurs et nombreux collaborateurs, réjouira tous ceux qui pensent, comme les organisateurs, que ce conte universel fait partie de notre mémoire collective et de notre patrimoine culturel. Et de nous rappeler que le projet initial des auteurs prévoyait, en 1918, la mise sur pied d'une tournée légère et mobile dans toute la Suisse romande – projet avorté pour cause de grippe espagnole.

L'équipe actuelle s'est proposée de reprendre l'idée des créateurs et de présenter *L'Histoire du Soldat* en plein air ou dans des salles polyvalentes, dans une quinzaine de villages et de petites villes d'ici et d'ailleurs.

Trois jours... qui sont trois ans

Est-il nécessaire de rappeler le thème de ce conte ? Le soldat Joseph Dupraz a profité d'une permission de trois jours pour aller voir sa fiancée. Parti à pied «de Denges à Denézy, a beaucoup marché, a longtemps marché». Au cours d'un moment de repos, il est abordé par un inconnu avec qui il finira par échanger son violon contre un livre «qu'il n'y a pas besoin de savoir lire pour savoir ce qu'il y a dedans», et qui vous apprend les choses avant qu'elles ne se réalisent. Il lui offre de l'initier au maniement du livre et l'invite à passer chez lui. Mais, quand il ramène Joseph dans son village, le soldat

Avec la présentation ces jours-ci au Verger de la Ville, à La Tour-de-Peilz, par l'Atelier contemporain et le Théâtre-Ensemble «Chantier interdit», de L'Histoire du Soldat, c'est le Diable qui hante le port... Le Diable de Ramuz et Stravinski, bien sûr, tel qu'il apparaît chaque soir, superbement incarné par Sylvain Reymond ! Un Diable qui se donne l'allure d'un paysan cossu et influent, ventripotent comme un PDG, le ton et le geste autoritaires, roublard et cauteleux !

Par A.-Louis BURKHALTER

stupéfait constate que ce ne sont pas trois jours, mais trois ans qui se sont écoulés depuis sa rencontre avec l'inconnu. Sa fiancée est mariée, toutes les portes se ferment à sa vue, car on le prend pour un revenant.

Sous la coupe du Malin

Il comprend trop tard qu'il s'est fait avoir par le Malin. Il va certes devenir très riche, mais sa vie n'a plus de sens. C'est alors qu'il retrouve le Diable, qui refuse de lui rendre son violon. Mais, conseillé par un ancien militaire, il propose au Diable une partie de cartes, et il fait exprès de perdre tout son argent. Puis il saoult son adversaire et parvient alors à lui reprendre le violon. L'instrument va lui servir à guérir – et à épouser – la fille du Roi.

Il retombera néanmoins sous la coupe du Malin, qui lui avait interdit de franchir les limites du royaume, le jour où la nostalgie et la curiosité l'inciteront à aller

montrer son village à son épouse. Le Lecteur de lui rappelle: «On ne peut être à la fois celui qu'on est et celui qu'on a été». La vie poursuit implacablement son chemin, sans possibilité de retour.

Ce spectacle attachant tient à la fois du théâtre, de la lecture de conte, du mime, de la danse (la fille du Roi) et de la musique. «Mesdames, Messieurs, avertit le Lecteur, ce n'est pas une pièce, c'est une histoire. C'est une histoire seulement qu'on raconte, et il y a des endroits où l'histoire s'arrête, alors les personnages viennent, mais l'histoire reprend et les personnages s'en vont».

Savoureuse partition

Stravinski a composé pour cette œuvre une partition particulièrement savoureuse, sans doute la plus réussie de sa période vaudoise. Elle est écrite pour sept instruments solistes: clarinette (Andrea Baggi), cornet à pistons (Claude-Alain Barmaz),

percussion (Peter Baumann), violon (Valérie Bernard), basson (Philippe Iracane), trombone (David Rey), et contrebasse (Noëlle Reymond). Didier Zumbrennen dirige. Valérie Bernard joue avec esprit le solo du violon, un coup de génie du grand compositeur russe ! Tout le septuor, au demeurant, est excellent.

J'ai présenté déjà le Diable de Sylvain Reymond. Le rôle important du Lecteur est brillamment tenu par l'acteur-né qu'est Marco Facchino. Il y déploie une imagination constante, n'hésitant pas à quitter la table du Lecteur pour bondir au-devant des spectateurs. Le Soldat, c'est Stéphane Zürcher, qui incarne son rôle avec beaucoup de naturel, conférant à ses dialogues avec le Diable cette vérité et cette crédibilité propres au conte populaire. Dana Ménétrez, la Princesse, danse avec grâce son retour à la vie opéré par le violon. Mise en scène fort habile de Nicolas Gerber.

Un programme très complet et fort bien présenté donne, en plus de textes en rapport avec la création de l'œuvre, les noms de tous les artisans du spectacle.

On souhaite bonne chance à cette entreprenante, talentueuse et courageuse équipe, et beaucoup de succès dans ses pérégrinations à travers le canton !

A.-L. B.

● Autres représentations à La Tour-de-Peilz les vendredi 12, et samedi 13 juin à 20 h., ainsi que le dimanche 14 à 17 h. Deux représentations sont également prévues dans la Cour de la Valsainte, à Vevey, les vendredi 21 et samedi 22 août.

P

 **Koller**
Orthopédie
Maître-technicien orthopédiste-bandagiste



1800 VEVEY
Av. Général-Guisan 38

Tél. 021/ 922 72 82
Fax 021/ 921 52 52

Prothèses - Orthèses - Corsets - Bandages - Supports plantaires
Bas médicaux - Cannes - Chaises roulantes - Lits électriques - Exoprothèses de sein

En couverture

Notre photographie en première page, due à Fabienne Samson, photographe veveysanne, montre Marco Facchino, le Lecteur de «L'Histoire du Soldat», de Ramuz et Stravinski, sur la scène aménagée au Verger de la Ville, à La Tour-de-Peilz